

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item 20. Paris, Mercredi 6 juin 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

20. Paris, Mercredi 6 juin 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie des sciences morales et politiques](#), [Chemin de fer](#), [Circulation épistolaire](#), [Civilisation](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#), [Révolution](#), [Santé \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1855-06-06

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4163, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

20. Paris le 6 juin 1855

Je n'ai pas eu de lettre ce matin. Vous voulez bien que je sois inquiète, très inquiète. J'ai envoyé deux fois chez votre fils, je lui ai écrit, on ne le trouve pas. Je ne sais à quel saint me vouer. Ah quel malheur que votre bronchite, et vos imprudences.

J'ai eu hier une longue visite de Canera. D'abord son respect. pour vous, son regret de votre absence. Le roi de Portugal voulait demander à l'Empereur la permission de vous recevoir. Il a lu tout ce que vous avez écrit, civilisation, & il est très curieux de vous connaître. Il passera encore 10 jours ici. Et puis il va à Rome.

On commence à croire que Montemolin pourrait arriver au trône. Et on n'en serait peut être pas trop mécontent ici. Ce qui mécontente c'est la Révolution et le désordre à côté de soi.

Les Anglais font une guerre de pirates très heureuse. Quant à l'honneur & la gloire, ils vous les laissent.

La chaleur est grande aujourd'hui si vous n'étiez pas sorti imprudemment l'autre jour, je vous dirais de sortir aujourd'hui. Pour une bronchite vous savez que c'est le vent, même chaud qu'il faut éviter. En général il faut tout faire pour s'en guérir, car sans cela on est repris à chaque instant. C'est bien là ce qui m'arrive.

On me dit que le chemin de Lisieux ne sera ouvert que le 1er juillet. Voilà qui est bien contrariant. Je n'ai que des contrariétés. Adieu. Adieu.

Tout un jour sans lettre, et lorsque La dernière était mauvaise J'ai fait lire au duc de N. ce que vous me dites de l'Académie je le garde en poche pour la montrer à Fould. Noailles en a été bien content. Il répétait " C'est ce que je vous disais. " Or, je ne me rappelle pas du tout ce qu'il me disait. Adieu. Adieu encore.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 20. Paris, Mercredi 6 juin 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-06-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6644>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

20/. Paris le 6 juin 1855. ⁴¹⁶³

Ji n'ai pas eu de lettre ce
matin. Vous voulez bien que
je sois sursis, ten' sursis.
J'ai eu voyi' deup toi' eduy
votre fils, ji lui ai écrit. on
m'écrit par. Ji m'écrit à
quel saut me vons. ah
quel malheur que votre bonté
chou' impudence.

J'ai eu hier une longue visite
de Ferner - d'abord son respect
pour vous, son regret de votre
absence. Le roi de Sardaigne
voulait deccander à l'Empereur
la permission de vous recevoir.
il a lui tout a fait vous avey
écrit, civilisation, 22. il

un très mauvais de vous ^{connaître}
il passe comme le jour ici
et puis il va à Rome.

on commence à croire que
Montenapoli pourrait arriver
autour. et on n'en serait
guère par trop mécontent
ici. ces événements ont
la révolution elle-même
à côté de soi.

En anglais font beaucoup
de piraterie très connue.
quant à l'honneur et la
gloire ils sont les derniers.
La France est grande aujour-
d'hui. si vous n'êtes par-
toute

impudiquement l'acteur
jour, si vous devez de sortir
aujourd'hui. pour ceux
bravote vous savez que
c'est le vent, aucun danger
qui il faut éviter. en
général il faut tout faire
pour s'en passer, car même
là on est repoussé à chaque
instant. c'est bien la peine
en arriver. on ne dit
que les hommes de science
un peu savants et
général. voilà pour le bien
contraire. si n'ai pas de
contraires.

adieu, adieu. tout un
jour sans lettre, et long

la dernière était mauvais.
j'ai fait les autres de N.
après vous une lettre de l'académie
je la garde en poche pour la
montrer à Fould. Hoaille
en est bien content. il répète
"i'achèrzi vous deian" or, j
me rappelle par d'autant après il
me disait. adieu adieu mon.